

GALILEO

« Transinne est au cœur du système »

Début décembre 2017, le GILSC, pour Galileo Integrated Logistics Support Centre était inauguré sur le parc d'activités Galaxia à Transinne. Georges Cottin est conseiller général à Idelux, intercommunale qui promeut le développement économique du Luxembourg

Quel est le rôle majeur joué par le GILSC au sein de Galileo, le GPS européen ?

Pour que les 30 satellites de la constellation Galileo soient en mesure de délivrer aux usagers un signal correct, ils doivent être managés depuis des stations au sol. Elles sont disséminées sur toute la planète, depuis le pôle Nord jusqu'au pôle Sud. Pour qu'elles soient pleinement opérationnelles, la Commission européenne a estimé nécessaire d'avoir un centre mondial de maintenance et de logistique de ces stations. C'est le GILSC sis à Transinne. Son objectif est précisément de vérifier que ces stations sont opérationnelles et de pouvoir intervenir dans les meilleurs délais afin de réaliser des maintenances préventives ou curatives. C'est donc un segment stratégique de la constellation Galileo.

Quelles vont être les retombées en termes d'emplois ? D'une superficie de près de 3.000 m², le GILSC va ac-

cueillir 30 emplois hautement qualifiés : ingénieurs spécialisés en informatique, en robotique, en aéronautique, etc. Ils appartiennent à la société, Vitrociset, déjà implantée dans le centre d'entreprises de Galaxia. S'y ajoutent environ 30 emplois indirects.

Être au cœur du système Galileo offre-t-il des opportunités aux entreprises wallonnes de développer des techniques de pointe ?

Cela crée un écosystème de nature à attirer demain des entreprises, des PME

et des start-up qui vont travailler sur des applications liées à la navigation et au géopositionnement. Avec nos partenaires, nous avons d'ailleurs déposé une offre auprès de l'ESA pour que le volet wallon de l'ESA-BIC (pour Business Incubation Center, NDLR) belge soit basé à Galaxia pour les cinq prochaines années. La réponse devrait tomber dans les prochaines semaines. On a le support du ministre wallon de l'Économie, Pierre-Yves Jeholet : chaque start-up qui sera choisie pour faire partie du centre d'incubation de l'ESA recevra un soutien de 25.000 euros de la part de l'ESA et un autre de 25.000 euros de la part de l'entité wallonne. Nous visons un objectif de minimum 12 start-up wallonnes pour les cinq ans qui viennent.

L.T.H.



Georges Cottin.

© HUMBLET.

